

Durant la période de sécheresse, le Gouvernement avait cherché quelque moyen de prévenir l'érosion en Saskatchewan et d'y améliorer la situation. C'est ce qui nous a valu la loi sur le rétablissement agricole des Prairies, loi qui, jusqu'à un certain point, s'est révélée, fort salubre.

J'approuve également ce qu'a dit le chef de l'opposition au sujet du prix de l'orge et de l'avoine. Les producteurs du pays devraient savoir à quoi s'en tenir quant aux intentions du Gouvernement à ce sujet. J'avoue que mon impression n'est pas celle que cherche à créer l'article du *Free Press* de Winnipeg, cité par le chef de l'opposition.

A propos de l'élection complémentaire d'Halifax, nous tenons tous, je pense, à ce que les diverses circonscriptions aient un représentant à la Chambre.

Monsieur l'Orateur, nous sommes revenus ici frais et dispos, les uns de leur circonscription, les autres de voyages à travers le Canada. Ce que nous avons constaté au cours de quelques dernières semaines ne devrait pas nous laisser indifférents, car la population du pays n'a jamais été aussi inquiète. J'ai causé avec nombre de gens qui se demandent comment ils feront pour joindre les deux bouts au cours des prochains mois ou de la prochaine année. Mes observations portent plutôt sur le coût de la vie que sur la question des régies. Je veux signaler l'inquiétude que la hausse marquée du coût de la vie cause à ceux qui ont à établir un budget familial.

Malheureusement, du point de vue du Gouvernement et de ceux qui ne se sont pas suffisamment préoccupés de cette augmentation du coût de la vie, on relève, dans le *Financial Post* ou dans les pages financières du *Globe and Mail* et d'autres journaux, des articles indiquant les bénéfices réalisés, depuis un an, par diverses industries. Depuis le début de l'année, le prix de divers articles qui influent considérablement sur le coût de la vie s'est relevé sensiblement. Ainsi, le saindoux a augmenté de 10c. la livre, le savon, de 1c. le pain; les biscuits, de 10c. la livre; le savon en paillettes, de 1c. à 5c. le paquet; les chemises et les sous-vêtements de 25 p. 100; les gants et mitaines de cuir, indispensables sous notre climat, ont augmenté de 11 à 16 p. 100 depuis le 31 janvier.

Ainsi que je le disais tantôt, la population constate, à la lecture de ces articles, les bénéfices que réalisent les industries en cause. La page du *Financial Post* que j'ai sous les yeux indique que la Monarch Knitting Company, par exemple, a réalisé, en 1946, des bénéfices de 309 p. 100 plus considérables qu'en 1945. Ceux de l'Acme Glove Works accusent une

[M. Coldwell.]

augmentation de 289 p. 100; ceux de la Bruck Silk Mills, une augmentation de 255 p. 100; ceux de la York Knitting Mills, une augmentation de 70 p. 100 et ceux de la Riverside Silk Mills, un relèvement de 69.2 p. 100. La Wool Combing Corporation a vu ses bénéfices augmenter de 57 p. 100 (je donne les pourcentages en chiffres ronds); la Robinson Cotton Mills a vu les siens s'accroître de 39 p. 100; la Biltmore Hats Limited accuse une augmentation de 23 p. 100 et la Belding Corticelli, une hausse de 12 p. 100. La moyenne des augmentations par rapport à 1945 est de 107 p. 100.

M. CASTLEDEN: Une fois les impôts déduits.

M. COLDWELL: Une fois les impôts déduits, ainsi que le fait observer l'honorable député. Ces bénéfices et la ligne de conduite qu'on a suivie font plus qu'inquiéter la population: ils l'indignent, et non sans raison. On peut en dire autant des appareils ménagers, les lessiveuses, par exemple, dont la population du pays attendait depuis longtemps la mise sur le marché. Les bénéfices de la société Beatty Brothers dépassent de 23 p. 100 ceux de l'année précédente. Il en va de même dans le cas de l'Easy Washing Machine Company. Même chose pour les matelas. Je pourrais citer une foule de cas qui ont constitué des motifs d'irritation. Nous savons dans quelle mesure les prix des boissons gazeuses et des tablettes de chocolat ont monté depuis quelques années. Le prix des boissons gazeuses n'a pas été haussé en ces derniers temps, mais nous recevons des lettres dans lesquelles divers groupements de nos circonscriptions demandent, avec raison je crois, que le prix de ces breuvages retombe à 5c. de façon que les jeunes puissent en consommer, et j'appuie de tout cœur ces demandes. Toutefois, on laisse supposer que les hausses de prix sont uniquement attribuables au programme fiscal du Gouvernement. L'Orange Crush a réalisé, l'an dernier, des bénéfices nets dépassant de 448.3 p. 100 ceux de l'année précédente. Cela ne cadre guère avec les demandes de dégrèvements qui nous parviennent.

Une VOIX: Abstenez-vous de ce breuvage.

M. COLDWELL: Il vaut peut-être mieux consommer des boissons gazeuses que des breuvages alcooliques, car ces derniers ont parfois un effet désastreux.

Qu'on songe aussi à la hausse survenue dans le loyer des chambres d'hôtels. On a autorisé les hôteliers à hausser le loyer de leurs chambres en même temps qu'on annonçait la majoration de 10 p. 100 applicable aux loyers. Or,